

27^{me} RÉCIT

Après lui, Charles le Bon fut encore le modèle des princes et des bienfaiteurs du peuple. Il aimait paternellement ses sujets et le leur prouva tant par son inflexible sévérité envers les malfaiteurs que par sa touchante charité pour les indigents.

Le comte, pendant une famine, ne voulut point jouir tranquillement de

ses richesses alors que son peuple souffrait. Il ordonna de réduire sa table dans de telles proportions que cette économie lui permit de nourrir chaque jour cent treize pauvres de plus qu'auparavant. Dans chacune des villes importantes, il en faisait entretenir cent journellement à ses frais.

Retranchant aussi sur le luxe qui l'entourait, il fit d'amples distributions d'argent, de vêtements et de linge aux nécessiteux, s'enquit de tous les besoins et tâcha d'y pourvoir.

Vous voyez, mes enfants, qu'il méritait son nom de Bon.



LA JUSTICE DE BAUDOUIN A LA HACHE

Croiriez-vous cependant qu'il se trouva des hommes assez haineux pour assassiner un tel prince?

La famille des Bertulphe en voulait au comte; il avait fait saisir les immenses provisions de grain que cette famille avait accaparées dans un but de lucre odieux, et on les avait distribuées au peuple.

D'autres motifs encore avaient irrité les Bertulphe contre Charles le Bon; ils formèrent un complot et l'un d'eux, nommé Bouchard, alla surprendre

le comte pendant qu'il priait selon sa coutume, agenouillé devant son livre d'heures, dans l'église Saint-Donat à Bruges. Il ne vit d'abord point l'assassin, qui, se tenant derrière lui, armé d'une pesante épée, la leva au-dessus de la tête de sa victime. A ce moment, Charles se retourna; mais avant qu'il eût pu se relever, la formidable épée s'abattit sur sa tête et la cervelle jaillit au loin. Le noble prince était mort.

Son peuple le vengea en massacrant plus tard les meurtriers et en incendiant leurs manoirs. Mais ce qui honora davantage sa mémoire, ce fut les larmes que l'on répandit sur son cercueil. Les pauvres perdaient un père; les opprimés, un vengeur (1126).

Deux grands princes occupent encore une place importante dans l'estime des Flamands et ont leurs noms écrits au fronton des libertés publiques; ce sont Thierry et Philippe d'Alsace.

Tous deux guerroyèrent en Palestine, à la seconde et à la troisième croisade.

Le premier en rapporta une fiole de cristal contenant quelques gouttes du sang de Jésus-Christ. Cette précieuse relique est conservée depuis cette époque à Bruges, où l'on peut aller contempler, dans la chapelle du Saint-Sang, la merveilleuse châsse qui contient ce souvenir des croisades.

Le comte Thierry distribua libéralement des chartes à toutes les villes de ses domaines et en fit ainsi d'importants centres de population, où les classes laborieuses purent développer à l'aise leur industrie féconde pour la richesse du pays.

Son fils et successeur, Philippe, l'un des plus puissants princes de son temps, marcha dans les mêmes voies que son père, ouvrant au peuple une ère d'affranchissement et restreignant les droits, si souvent arbitraires, des nobles et seigneurs. Les keuren ou statuts que les villes flamandes durent aux princes d'Alsace stipulaient des garanties pour les biens et les personnes, une bonne police, une administration particulière.

Le riche pays de Flandre était connu partout comme étant l'un des plus fertiles et des plus productifs de la terre; et son commerce, facilité par des canaux et par de bonnes routes, acquit une importance considérable.

Philippe ne négligea rien pour améliorer les conditions vitales de son

comté. Il y réussit, et son administration prévoyante et pacifique l'honore plus que toutes les conquêtes.

Il mourut en 1191, pendant la troisième croisade, au siège de Saint-Jean d'Acre (Syrie).

Il ne laissait pas de fils et, avant son départ, il avait désigné pour lui succéder sa sœur Marguerite, mariée au comte Baudouin de Hainaut, ce qui causa une seconde fois la réunion des deux comtés.







CENT
RÉCITS
PAR
M. WENDELEN

LEBÈGUE & C.
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

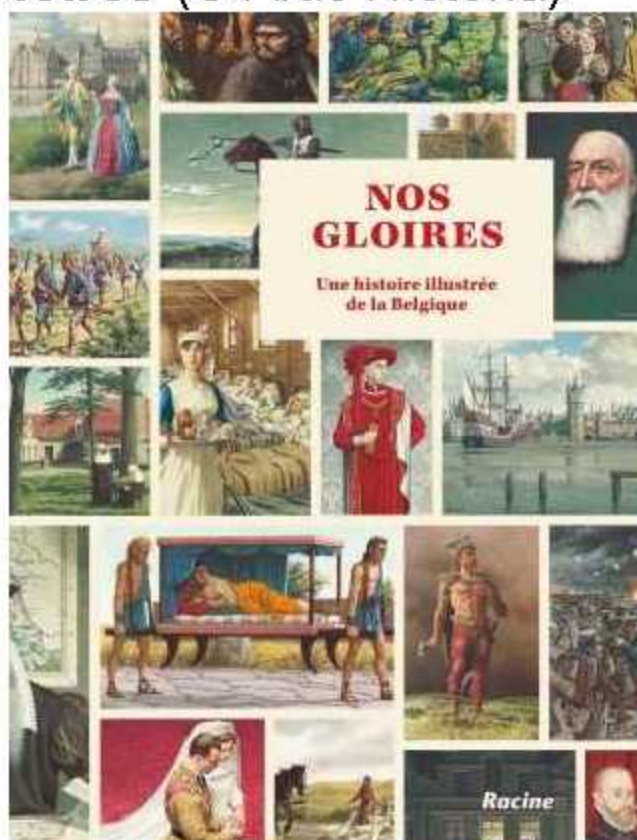
46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Nos gloires.
Une histoire illustrée de la Belgique

Jean-Léon Huens
Auguste Vanderkelen

*Les images grâce auxquelles des générations
d'élèves ont appris l'histoire de Belgique*

Titre: **Nos Gloires** (® Artis Historia)



Couverture cartonnée
Nombre de pages: 384
Format: 300x220
Date de parution: 2015
EAN: 9782873869359
Editeur: Racine

<https://www.racine.be/fr/nos-gloires>